

Cette situation serait-elle due à une incompréhension politique ?

Ne pas faire un gros effort et même des sacrifices financiers de la part de tout le Parti, semblerait indiquer que nous ne comprenons ni la situation, ni certains principes essentiels de notre organisation.

La notion que nous ne sommes pas un Parti national isolé, mais une section de notre Parti mondial, la IV^e Internationale, doit ne pas rester littéraire, mais être une réalité dans la vie du Parti. Sans direction internationale, notre Parti ne serait pas ce qu'il est. Or cette direction ne peut agir que par les cotisations des sections. Elle a des tâches historiques à réaliser en Extrême Orient, en Amérique du Sud, en Europe, pour la défense de la révolution yougoslave, etc... Sans argent elle ne pourra pas remplir ces tâches.

En plus de la cotisation payée par la Trésorerie Nationale, il est demandé à chaque militant du Parti la somme vraiment minimale de 20 frs par mois pour l'Internationale. A chaque fois qu'un camarade est en retard dans le paiement de ses cotisations il doit se rappeler que ce n'est pas seulement la construction du Parti en France qui en souffre, mais aussi la pénétration de nos idées dans les révolutions asiatiques, que nos frères déportés à Makronisos ou en Bolivie souffriront un peu plus, que les militants en Allemagne restent sans moyens d'expression dans une situation éminemment favorable, que des voyages internationaux sont compromis, etc...

Etre irrégulier ou insouciant dans l'accomplissement des tâches financières c'est être internationaliste en parole, mais nationaliste dans les faits, c'est indigne d'un trotskyste.

D'autre part, nous avons en France des possibilités de développement dues à la crise du capitalisme et du stalinisme et à notre action pour la défense de la révolution yougoslave. Cela est prouvé par l'analyse et confirmé entièrement par l'expérience des derniers mois (brigades, etc...). Mais comme le Congrès l'a montré, sans moyens matériels nous permettant de montrer que nos idées ne sont pas seulement justes théoriquement, mais aussi efficaces politiquement, nous aurons les plus grandes difficultés pour gagner des militants, notamment ceux qui rompent avec le stalinisme.

Enfin nous devons influencer par notre action l'évolution du Parti Communiste Yougoslave. Déjà des initiatives de l'Internationale et du Parti ont favorisé une meilleure compréhension de notre mouvement par les communistes yougoslaves. Il faut intensifier le travail dans ce sens.

Tous ces aspects sont déjà suffisants pour que chaque militant comprenne l'importance qu'à la bonne marche des finances. Mais il faut souligner que cette situation favorable ne durera pas éternellement. Si nous ne l'exploitons pas quand elle est là, elle peut se désagréger. C'est maintenant que nous devons gagner une bataille.

Malheureusement, c'est précisément maintenant que l'on constate un relâchement financier. Celui-ci est d'autant plus préjudiciable que la faiblesse des sommes dont nous disposons accentue les difficultés dès que les rentrées diminuent en dessous des prévisions du budget. La moindre anicroche dans un budget très tendu **risque de mettre tout le travail du Parti par terre. Il est très possible que ce relâchement ne soit que la conséquence d'un retard dans le travail de liaison entre le Parti et les régions dû à la maladie de plusieurs dirigeants du Parti et que cette note suffira pour que toutes les mesures nécessaires soient prises partout et par tous.**